

DOSSIER DE PRESSE



BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE SAINT-FLOUR COMMUNAUTE

Anglards-de-Saint-Flour, Brezons, Deux-Verges, Lastic, Maurines, Pierrefort, Roffiac, Saint-Flour, Védrines-Saint-Loup.

Du 1^{er} juillet au 22 septembre 2024

Sur 9 communes

Pour son édition 2024, la Biennale d'art contemporain de Saint-Flour Communauté rassemble 9 artistes pour des créations en situation, sur 9 communes, avec l'ambition d'une proximité entre artistes, œuvres et publics.

Saint-Flour Communauté a fait de la culture un axe essentiel de son projet de territoire. Sa Biennale est un événement qui répond à un double objectif : la création et la démocratisation culturelle, avec pour ressort le patrimoine dans toute son acception, associé à la construction avec les habitants.

Les artistes ont ainsi été invités à se déployer à Anglards-de-Saint-Flour, Brezons, Deux-Verges, Lastic, Maurines, Pierrefort, Roffiac, Saint-Flour, et Védrines-Saint-Loup, dans la perspective d'un dialogue fécond entre la création et notre patrimoine.

Durant plusieurs mois, ils sont entrés en contact avec divers lieux et différentes personnes ressources. Ici, avec les femmes et les hommes qui œuvrent aux pratiques sportives, là avec des agriculteurs, un historien, un menuisier, une couturière... En somme, toutes les femmes et les hommes passionnés par l'histoire et les qualités du territoire. Partout, le lien s'est construit avec la participation essentielle des communes d'accueil de la Biennale !

Si la création est au cœur du projet artistique, l'accès au plus grand nombre en est un élément central, dans un territoire rural éloigné des institutions du secteur des arts plastiques et visuels.

La Biennale de Saint-Flour Communauté sait aussi tisser des liens avec ses voisins urbains comme Clermont-Ferrand et Lyon. Au sein du Jardin Lecoq à Clermont-Ferrand, dans le cadre d'un échange avec Clermont-Métropole, des pièces conçues par les artistes de Brezons résonneront comme un appel à venir découvrir notre territoire.

La Biennale de Lyon a également souhaité s'associer à Saint-Flour Communauté. Un échange artistique s'est construit autour d'une proposition née sur notre territoire intercommunal, et sera présentée à Lyon à l'automne prochain.

Les métropoles s'intéressent ainsi à cette ruralité qui n'a jamais manqué d'idées et d'innovations au service de la créativité. Durant l'été, la Biennale de Saint-Flour Communauté représente une belle opportunité de (re)découvrir un patrimoine humain et bâti remarquable, en dialogue avec le regard unique des artistes d'art contemporain.

Les sites, les artistes

Le choix territorial de Saint-Flour Communauté est pluriel. Les communes retenues possèdent de nombreux atouts patrimoniaux et paysagers emblématiques qui offrent à la création artistique de multiples pistes d'inspiration.

Les artistes interviennent en lien avec leur environnement. Ils en offrent une nouvelle lecture, poétique et sculpturale, une nouvelle plastique, ici du paysage, là d'un élément architectural, là encore d'une histoire locale.

Lors de visites des communes et des sites, les artistes ont tout de suite adhéré à la démarche, conquis par leur lieu de création éphémère et ravis des rencontres et échanges avec les habitants.

Les municipalités ont également été parties prenantes pour l'accueil matériel des artistes, mettant à disposition hébergements et espaces de travail. Cette édition marque pour la Biennale la volonté de partir à la rencontre du territoire de Saint-Flour Communauté dans le temps présent des habitants.

Une nouveauté cette année : chaque artiste a également été invité à produire une œuvre dans la ville de Saint-Flour, pour faire écho aux créations visibles dans les communes rurales du territoire.

ANGLARDS-DE-SAINT-FLOUR

Amandine Arcelli

Vit et travaille à Paris

<https://www.amandine-arcelli.fr/>



Poupée de loess, ton manteau est fertile.

« - Sorte d'orgues basaltiques mous, sous deux formes. Un manteau par image mentale de grande dimension. Chaque poche souple en sable de basalte sera remplie de silice attirant l'humidité ambiante dans les poches... L'environnement et les conditions climatiques font fluctuer son volume, en échange permanent avec le milieu qui l'entoure.

- Pour Saint-Flour, réel manteau en poudre de basalte (et autres sables locaux, nuances de couleurs) et silicone qui serait porté lors d'une déambulation puis suspendu à un mur de la ville sur une sorte de structure cintre en bois... Dimension humaine pour que le manteau paysage soit porté... » (Amandine Arcelli).

BREZONS

Île / Mer / Froid

Hugo Lemaire et Boris Geoffroy vivent entre Paris, Marseille et l'Aveyron

<http://ile-mer->

froid.tumblr.com/https://palssounds.bandcamp.com/



« Nous proposons de produire un ensemble de sculptures en céramique, qui sera déployé dans la vallée de Brezons, et dont on trouvera un écho à Saint-Flour.

Inspirées des frênes rabattus en trognes qui bordent les chemins et les routes, ainsi que de constructions animales et de formes potières, il s'agit de grands fûts, rappelant les grandes poteries traditionnelles destinées à la conservation des aliments (saloirs, toules, topines...), sur lesquels des grappes de bols, d'assiettes, d'anses se seraient agglomérées. Un émail obtenu grâce à la fusion de pierre volcanique les nappera d'un noir brillant. Elles seront cuites dans le four à bois construit à cette occasion dans notre atelier Aveyronnais.

Ces pièces, hautes d'un mètre, seront installées sur des souches, sur des rochers, et ponctueront la vallée, du village de Brezons à l'estive. Entre représentations de formes vivantes et traces d'une activité humaine collective dont les gestes témoignent de la persistance de techniques et d'usages anciens, elles se situent quelque part à la lisière des mondes, dans un espace de grande porosité, et questionnent les rapports qui unissent les activités humaines à la nature. » (Hugo Lemaire et Boris Geoffroy).

DEUX-VERGES

Marie L'Hours

Vit et travaille à Clermont-Ferrand

<https://artistesenresidence.fr/fr/residents/marie-l-hours>



Polka / Un nid pour quoi faire

« J'investis une petite maison aux Deux-Verges, dans le Cantal. Celle-ci se trouve derrière la maison du visiteur, endroit de passage, de repos et de repas pour les randonneurs, elle tient une place centrale dans le village.

En mars dernier, j'y ai passé trois jours.

J'ai rencontré Cindy, Mireille, Polka, Aldo, Pascal, Georges, Céline et Véronique.

J'ai pris des photos de moyenne qualité avec mon téléphone, mangé des sardines avec Polka lors d'une promenade, lu un ouvrage sur le langage des animaux assise à une table de pique-nique... une base de données importante, un recueil de formes et d'histoires. » (Marie Lhours).

LASTIC

David Blasco

Vit et travaille à Clermont-Ferrand
<https://www.davidblasco.com/>



Deux stèles. Sans doute quelque part.

« Quelques mots :
(se) répartir (dans) l'espace

Il semble que les phénomènes installés dans le paysage ne puissent être des objets d'expérience sans que les stèles et les mots inscrits en elles soient au fondement de cette expérience attendue, comme autorisant leur fonction : l'espace est étendu autour d'elles. Cette installation permet un acte d'objectivation du réel devant, de côté et derrière elle, informant nos impressions pour en faire des représentations.

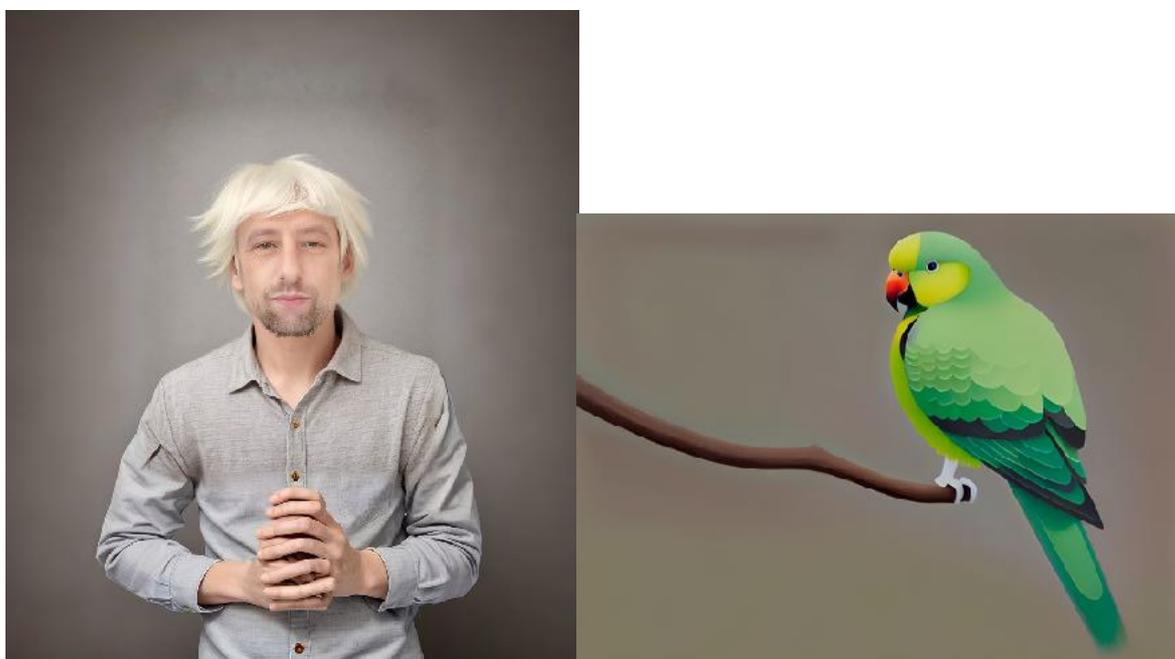
L'adéquation de ces quelques mots aux choses que l'on voit, que l'on sent tout autour de nous, met à l'épreuve notre usage des fictions pour pouvoir penser notre intérêt pour le paysage, le fait que nous y prenons part, que nous sommes parmi lui, qu'il nous embrasse. Ces mots nous préviennent aussi : en arrêtant notre choix pour un espace fictif au-delà des mots qu'on lit sur ces deux stèles, nous fixons derechef un étalon de mouvement pour devancer les étalons de l'espace et du temps.

DB introduit ici un mode dialectique d'horizon, et de la même manière que la première proposition, les stèles appellent une seconde réflexion. Cet horizon devient profondeur en nous, voler vers lui revient à plonger en nous. Ces deux stèles et les mots inscrits en elles orientent décidément ton intérêt. Tu changeras bientôt de place. » (Extrait texte Fabrice Magniez, in catalogue)

MAURINES

Joachim Bielher

Vit et travaille à Paris
@joachim_biehler



« Ces paysages faussement naïfs viennent enflammer cet été la Biennale de Saint-Flour Communauté et les murs de la galerie Valérie Delaunay à Paris. Dans le petit village de Maurines, l'église accueille l'une de ces Saint-Jean planétaires. Elle y prend la forme d'une tapisserie de laine, tissage numérique réalisé à Aubusson d'après l'une de ses images digitales : « on passe du pixel au point de tapisserie ». Les herbes déjà se font flammèches, les flammes lèchent les arbres déjà morts, la fumée noire semble sortie d'un conte de Disney. Cerné du chemin de croix, le tissage prend des airs de jugement dernier. Décidément le désastre est photogénique... Tout comme ces perruches vertes qui envahissent en écho la cour de l'ancien cloître des Jacobins de Saint-Flour, aujourd'hui réhabilité en logement social. » (Extrait texte Emmanuelle Lequeux, in catalogue)

PIERREFORT / SAINT-FLOUR

Mathieu Ménard

Vit et travaille à Vannes

<https://www.mathieumenard.fr/>



Prolongation

Espace de temps supplémentaire. Comme un temps pour donner à voir au spectateur davantage au-delà de l'immédiateté et de l'intensité de l'activité sportive.

« De cette rencontre portrait et sport naissent plusieurs séries formidables : la série induit un temps long alors que le geste est furtif et ultra rapide. Les *Handballeuses* et *Rugbywomen* sont photographiées durant un entraînement : il fait sombre, la lumière du terrain découpe les visages et s'attarde sur l'arrondi du ballon, l'œil pétille, les sourires sont de la partie, promesse de prévenance et d'une certaine sensualité qui soudainement se heurte à la dureté des gestes et des déterminations qui n'épargnent ni rien ni personne et ne s'économisent pas. Ce contraste devient une sorte d'oxymore visuel : sourire et hardiesse, douceur et intransigeance, respect et domination. Ces portraits en série sont non seulement ceux de chaque personnalité, mais constituent un corpus : le portrait d'une équipe, d'une chaîne d'individualités œuvrant dans une même direction avec des valeurs communes : solidarité et partage. » (Extrait texte Anne Lesage, in catalogue)

ROFFIAC

Lola Fontanié

Vit et travaille à Villeurbanne

@fontanielola

@sometoute

@labellerevue

@lebasculeur



« Je réalise une série de scène miniatures en céramiques peintes qui seront installées dans des boîtes en bois elles aussi peintes à l'intérieur, fermées par une vitre en verre et incrustées dans des alcôves présentes dans l'espace public de Roffiac et de Saint-Flour. Elles sont donc faites sur mesure de ces dernières et disposées à différents endroits de la ville, induisant un parcours au travers de l'espace pour pouvoir toutes les voir.

Les miniatures représentent des symboles, des formes et des objets issus de fêtes sociales occidentales comme le Carnaval, Pâques, le 1er avril, Noël, la St Valentin ou Halloween. Chacune de ces fêtes, comme la plupart des fêtes sociales d'ailleurs, tirent leur origine de rites païens, parfois remontant jusqu'aux religions celtes. Elles ont perduré dans le temps en étant traduites d'une religion à une autre, d'une époque à une autre, jusqu'à répondre aux enjeux capitalistes de la nôtre. Elles avaient à l'origine un rôle de calendrier et faisaient office de marqueurs temporels fête de fin d'hiver, du début du printemps, du début de l'été, du début de l'hiver, etc.

Je trouve les rites sociaux fascinants de par leur ambivalence. Ce sont des moments de fêtes, de spectacles, de célébrations, de déguisement, et pourtant d'une certaine manière ce sont les seuls moments où l'on enlève les masques du quotidien, où l'on est d'accord pour dire que le reste de la vie est théâtralisé. Il y a ce retournement du "spectacle" qui m'intéresse. » (Lola Fontanié)

SAINT-FLOUR

Dominique Rouzié

Vit et travaille à Châtellerault



« En 1928, Arthur Honegger compose *Rugby (Mouvement symphonique n.2)*. Dans ce célèbre morceau au sujet moderne, le compositeur suisse traduit avec toute l'ampleur orchestrale la fougue puissante et désordonnée d'un match, inspiré de ceux du XV de France qu'il allait voir au stade Yves du Manoir de Colombes.

C'est la retransmission télévisée d'un match de rugby qui devient, quelques décennies plus tard, le point de départ de la descendance artistique de Dominique Rouzié. Comme Honegger, elle est fascinée par le sport sur le petit écran, sa sensualité brutale, ses mêlées, ses envols, ses fléchissements. On songe à Nicolas de Staël décrivant à René Char un match de foot au Parc des Princes : « Entre ciel et terre, sur l'herbe rouge ou bleue, une tonne de muscles voltige en plein oubli de soi avec toute la présence que cela requiert en toute invraisemblance. Quelle joie ! René, quelle joie ! » (Extrait texte Daniel Clauzier, in catalogue)

VÉDRINES-SAINT-LOUP

Rond Point

Joris Favennec et Floriant Chevillard

Vivent et travaillent à Rennes

<https://collectifronddpoint.fr/>



« Le dispositif fait référence aux cabanes d'estivage utilisées par les bergers. Les éléments structurels et formels rappellent des éléments prélevés, d'après nos observations et nos productions pendant la résidence, sur les différents sites de l'Ecomusée de Margeride et sur le territoire de la Margeride.

A Saint-Flour, le dispositif fait écho à celui situé à Védrines-Saint-Loup en utilisant certains éléments similaires. L'élément végétal fait référence à la cueillette du lichen autrefois présente en Margeride. » (Joris Favennec et Floriant Chevillard).

La biennale ici et ailleurs

Les partenariats



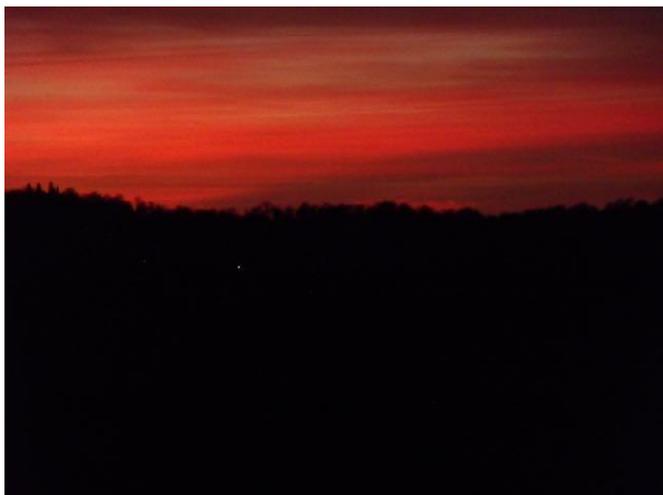
Saint-Flour Communauté, Clermont Métropole et la ville de Clermont-Ferrand

Saint-Flour Communauté, Clermont Métropole et la Ville de Clermont-Ferrand construisent des synergies territoriales autour d'une convention de réciprocité ayant comme levier la culture. Ainsi, les acteurs culturels sont invités à croiser leurs programmes et leurs actions.

Les Arts en balade et la Biennale d'art contemporain de Saint-Flour Communauté se sont associés pour proposer une résidence de création à un collectif d'artistes.

Le collectif Île/Mer/Froid s'est ainsi installé au printemps au sein du Jardin Lecoq à Clermont-Ferrand, durant plusieurs semaines. Constitué de Boris Geoffroy et d'Hugo Lemaire, le collectif a utilisé des morceaux d'un séquoia récemment coupé dans le Jardin. Ils ont travaillé dans l'ancien garage du Chalet Lecoq, lieu de la résidence.

Leur travail sera visible jusqu'au 22 septembre dans la ville puydomoise et fait écho à leur production présente durant la Biennale de Saint-Flour Communauté à Brezons. Une invitation pour les clermontois à découvrir la Biennale cantalienne de juillet à septembre 2024 !



La Biennale de Lyon et la Biennale de Saint-Flour Communauté

Les deux biennales ont souhaité s'associer autour d'un programme d'accueil artistique sur le territoire de Saint-Flour Communauté.

La Biennale de Saint-Flour Communauté est le territoire d'inspiration de l'artiste Seulgi Lee pour la prochaine Biennale de Lyon. Afin de préparer son intervention, l'artiste viendra découvrir les jardins et les crépuscules du territoire communautaire. Pour cela, elle sera accompagnée par les services et les associations du territoire, notamment l'Ecomusée de Margeride, le Pays d'art et d'histoire de Saint-Flour Communauté et l'Observatoire d'Astrophysique Cézallier-Cantal.

Les habitants seront invités durant l'été à rejoindre les observations et les déambulations de l'artiste, jusqu'au samedi 14 septembre. A l'Ecomusée de Margeride, Seulgi Lee invitera le public à partager un consommé des légumes des jardins du territoire !

Empruntant ses techniques à l'artisanat et son vocabulaire aux objets du quotidien, Seulgi Lee réalise des oeuvres aux formes épurées et colorées, qui interrogent les notions de transmission orale, de culture immatérielle et de système du langage. Travaillant en étroite collaboration avec des artisan·es de différents pays, elle convoque des savoir-faire et des expertises professionnelles, récolte des récits et des motifs, et recherche des gestes collectifs qui traversent plusieurs cultures. Elle développe une pratique orientée vers des actions simples et collaboratives, invitant régulièrement le public à participer à l'élaboration ou à la consommation de l'oeuvre.

Des œuvres pérennes à revoir

- À Paulhac avec l'œuvre de Martin Belou « Le Chant du monde », 2020. Cheminement dans les hameaux de la commune.
- À Saint-Flour avec l'œuvre de Julie Navarro « Halo », 2020, 13 place d'Armes, hôtel de Nubieu.
- À Chaliers avec la fontaine de Natsuko Uchino, 2018, devant la mairie.

Décryptons l'art contemporain avec le Pays d'art et d'histoire

Tout un programme de rencontre entre les artistes et les écoles du territoire, avant et pendant la Biennale !

Inauguration sur trois jours

Vendredi 28 juin

15h30 Départ de la balade inaugurale dans la ville de Saint-Flour, au musée d'Art et d'Histoire Alfred Douët pour Dominique Rouzié

16h45 Pot au Conservatoire de Saint Flour Communauté (11 rue de Belloy)

19h30 Védrines-Saint-Loup - collectif Rond-Point (plan d'eau)

Apéritif des artistes

Samedi 29 juin

10h30 Anglards-de-Saint-Flour - Amandine Arcelli

12h30 Lastic - David Blasco

15h Roffiac - Lola Fontanié

17h Maurines - Joachim Biehler

18h Deux-Verges - Marie L'Hours

Apéritif des artistes

Dimanche 30 juin

11h Pierrefort - Mathieu Ménard

12h30 Brezons - collectif Île/Mer/Froid

Pique-nique des artistes

Infos pratiques :

Du 1^{er} juillet au 22 septembre sur 9 communes du territoire de Saint-Flour Communauté : Anglards-de-Saint-Flour, Brezons, Deux-Verges, Lastic, Maurines, Pierrefort, Roffiac, Saint-Flour, Védrières Saint-Loup.

Accès gratuit à l'ensemble des oeuvres.

Site internet de la biennale

biennale-saint-flour-communaute.fr

Publications :

Un flyer permet de construire son parcours pour aller à la rencontre des œuvres et des villages. Disponible dans les bureaux de l'Office de tourisme intercommunal, les mairies et les lieux culturels.

Le catalogue de la Biennale est disponible gratuitement dans les bureaux de l'Office de tourisme intercommunal et les médiathèques du territoire.

Organisation :

Une organisation de Saint-Flour Communauté.



Partenaires :

Etat (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), Région Auvergne-Rhône-Alpes, Conseil départemental du Cantal, les communes accueillantes.

Partenaires associés :

La Biennale de Lyon, l'association « les Arts en Balade », la Fondation d'entreprise Caisse d'Epargne pour l'art et la culture, la librairie La Cité du Vent, l'OMJS.

L'équipe de la Biennale

Direction artistique : Christian Garcelon

Responsable administrative : Marie Champagnac (m.champagnac@saintflourco.fr)

Le Pays d'art et d'histoire du Pays de Saint-Flour pour la médiation culturelle :

Animatrice du patrimoine : Sandrine Daureil (s.daureil@saintflourco.fr)

Animatrice jeune public : Laurie Gacon (l.gacon@saintflourco.fr)

Animatrice du patrimoine : Alexandra Toccaceli (a.toccaceli@saintflourco.fr)

La communication :

Juliette Schaeffer, chargée de communication (j.schaeffer@saintflourco.fr) 07.86.46.49.16

Vanessa Cros, chargée de communication (v.cros@saintflourco.fr) 06.71.69.98.12

Conception graphique du catalogue et de l'affiche : MaxiSouk, d'après Lidia Lelong, Biennale 2021

La régie :

Services techniques de Saint-Flour Communauté

Services techniques de la Ville de Saint-Flour

Services techniques des communes accueillantes

